

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	18 fr.
Six mois	9
Trois mois	4 50
Poste	
Un an	21 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

On s'abonne

A SAUMUR
Au Bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

INSERTIONS

Annonces, à la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.
Un trimestre commencé sera dû.

SAUMUR. 27 JUIN

Les radicaux et M. Constans

Nous croyons devoir signaler le langage de certains journaux qui cherchent, plus ou moins, à impliquer M. Constans dans l'incident des papiers lus par M. Millevoye. C'est ainsi que la *Petite République Française* publie la note suivante :

« Un certain nombre de députés modérés, qui, jusqu'à présent, avaient accepté de suivre la politique indiquée par M. Constans dans son discours de Toulouse, se sont vivement émus des incidents de ces jours derniers, et notamment de la lettre adressée à la *Petite République Française* par M. de Morès.

« Ils ont décidé hier, à la Chambre, de faire auprès de M. Constans une démarche pour savoir s'il est exact que M. de Morès, qui l'affirme, soutient sa politique et comment a pu se faire cette recrue inattendue.

« Ces mêmes députés doivent également demander à M. Constans de répudier nettement le concours que lui ont apporté certains boulangistes s'il tient à conserver le leur.

« C'est en somme une mise en demeure très nette. »

De son côté, M. Pelletan, dans la *Justice*, rappelle de « l'homme politique qui semble, après avoir collaboré à la perte du boulangisme, s'être donné pour spécialité d'art d'en accommoder les restes », puis il ajoute :

« Peut-être calomnie-t-on cet homme politique. Mais s'il est calomnié, c'est surtout par ses partisans. Quoi qu'il en soit, c'est la feuille la plus dévouée à sa fortune qui a lancé cette affaire malencontreuse. Et sitôt que l'enquête est ouverte, on rencontre un de ses agents.

« Ce n'est pas que nous le soupçonnions d'avoir réglé, ni même mené l'opération. L'affaire était trop bête. Mais que voulez-vous ?

Quand on travaille avec un pareil monde, il faut s'attendre à des surprises pénibles. On encourage vaguement, sans avoir l'air de rien savoir, des opérations conduites par des hommes qu'on savait sans scrupules, mais dont on s'exagérait l'intelligence. Et comme tout se sait à l'heure actuelle, on finit par être soupçonné d'avoir pris part à une opération qu'on n'a pas faite, qu'on a à peine connue, et qu'on a seulement tolérée, de la part d'agents dont on se méfiait soi-même. »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du lundi 26 juin

Séance peu intéressante et peu mouvementée, si on la compare aux précédentes et exclusivement consacrée à un projet de réglementation des Halles centrales à Paris.

Il est certain que la modification des règlements actuels se fait impérieusement sentir.

SÉNAT

Séance du lundi 26 juin

Le Sénat a terminé hier la discussion sur la réforme des boissons et adopté l'ensemble de la nouvelle loi.

Il aborde ensuite la discussion d'un projet de loi sur la révision des lois hygiéniques.

Ce projet vise principalement l'assainissement des habitations.

INFORMATIONS

LES ÉLECTIONS AJOURNÉES

Le bruit court que, contrairement à ce qui avait été annoncé, le gouvernement serait décidé, en raison de la convocation des réservistes, à ajourner jusqu'au mois de septembre les élections législatives qui devaient avoir lieu le 20 août.

LE BUDGET DE 1894

Le président du Conseil et le ministre des finances se sont rendus à la commission du budget et ont constaté l'accord du gouvernement et de la commission sur l'établissement du budget de 1894. Il a été convenu qu'on demanderait à la Chambre d'ouvrir la discussion en séance publique du budget jeudi, et de tenir deux séances par jour à partir de vendredi.

M. CARNOT

Le Président de la République partira jeudi pour aller s'installer à Marly.

M. FLOURENS

M. Flourens, mis en cause par l'*Estafette*, relativement aux papiers de Norton, va poursuivre ce journal en diffamation devant la Cour d'assises.

LE PRÉFET DE SEINE-ET-OISE

M. Bargeton, préfet de Seine-et-Oise, avait reçu l'ordre de ne pas assister au banquet Hoche, dont les invitations avaient été restreintes; puis, à la suite d'une démarche des organisateurs auprès du ministre, il reçut l'ordre d'y assister.

Il fit des objections; l'ordre fut renouvelé, et il a répondu par sa démission qui a été acceptée.

L'AFFAIRE DE LA « COCARDE »

Le président de la Chambre a remis au procureur général, pour le transmettre à M. Athalin, le dossier lu jeudi par M. Millevoye.

Ce dossier est, on le sait, composé de copies et de traductions.

Les originaux des pièces fausses ont été apportées à M. Athalin par M. de Morès, qui a reconnu en être le détenteur.

M. Athalin a lancé un certain nombre de convocations et entendra, à titre de témoins, MM. de Cesti, de Morès, de Lagrenée et deux ou trois autres personnes.

NOUVELLE POUDBRE SANS FUMÉE

Le *Times* publie une dépêche de Vienne d'après laquelle les autorités militaires viennent de faire, à Buccarest, des essais sur une poudre sans fumée, appelée plastononite, qui ont donné d'excellents résultats.

LE TRAITÉ RUSSO-ALLEMAND

Le correspondant du *Daily News* à Berlin dit que la réponse de la Russie serait de nature à prouver qu'elle n'a jamais eu sérieusement l'idée d'en venir à une entente avec l'Allemagne.

SCRUPULES NORMANDS

On sait que, dès le début de l'affaire de Panama, avant même le jugement de la Cour d'appel, le conseil municipal de Rouen, sur la proposition de son ineffable maire, M. Letteurtre, avait débaptisé le quai de Lesseps.

Après l'arrêt de la Cour de cassation, les édiles rouennais se sont ravisés. Ils sont décidés, paraît-il, à « rebaptiser » le quai de Lesseps, et à lui laisser son nom d'autrefois.

Un cafetier havrais, qui avait enlevé naguère l'enseigne de son établissement, parce qu'elle était ainsi libellée : « Au Café de la Tour Eiffel », vient d'être pris de remords et, depuis quatre jours, l'enseigne a reparu, repeinte tout fraîchement.

Les Normands ne sont jamais pris de court !

LES INCIDENTS DE SIAM

M. Delcassé a reçu de M. de Lanessan un télégramme qui confirme la trahison de Kenkice et fait connaître les circonstances dans lesquelles elle s'est produite.

Une dépêche de Bangkok annonce que la présence de la flotte française au cap Saint-James est regardée comme une menace envers le Siam.

On attend le blocus de la côte et l'envoi de canonnières au Ménam.

Aucun ultimatum n'a été reçu jusqu'ici.

Une grande agitation règne parmi les résidents européens.

27 Feuilleton de l'Echo Saumurois

LE SECRET DE DANIEL

Par JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

(Suite)

Il y avait plusieurs années déjà que Raoul et Alice étaient fixés à Paris et vivaient de la façon que nous venons d'indiquer.

Malgré son goût pour le plaisir, Raoul, qui respectait et aimait sa sœur, gardait soigneusement les apparences. Il déjeunait et dînait presque toujours avec elle, s'il soupait avec d'autres, et très souvent il la conduisait au théâtre...

Ce jour-là, précisément, le frère et la sœur ont fait le projet d'aller au Vaudeville. Nous sommes en octobre... Tous les théâtres viennent de lancer leurs nouveautés... Le Paris élégant rentre de tous les points de l'horizon, et les classeurs qui s'attardent encore...

Le coupé à deux chevaux piaffe déjà au bas du perron.

Alice descend les marches au bras de son

frère, la figure enfouie dans un nuage de dentelles rousses.

Les tons clairs de sa toilette semblent illuminer l'ombre.

Elle s'appuie au bras de Raoul, nonchalante et flexible.

Le valet de pied s'est précipité pour déployer le marchepied.

Elle monte lestement, pendant que le frère donne ses ordres au cocher.

Le jeune homme entre aussi dans la voiture, et les chevaux tournent sur la cour sablée, le pas relevé, pendant que la tête qui s'agite fait entendre une sonnerie de gourmettes.

Au moment de franchir la grille, le cocher arrête l'équipage tout d'un coup, d'un coup de rêne brutal.

— Gare donc ! crie-t-il.

Et il fait un détour pour ne pas é-raser un vieillard, qui se tenait là, les yeux collés à la grille, comme s'il n'avait ni vu, ni entendu les chevaux.

Raoul et Alice se sont penchés instinctivement.

Le premier hausse les épaules d'un air maussade.

— Toujours ce mendiant !

Alice aussi a reconnu le vieillard...

Elle le voit rôder autour de la maison depuis quelques jours.

Elle s'est aperçue qu'il la regardait d'un air singulier... comme s'il y avait une tendresse dans son œil... Elle en a été frappée la première fois; depuis, elle n'a pas pu le voir sans ressentir une impression singulière.

Elle est toute pressaillante.

— Ce n'est pas un mendiant, dit-elle. Je lui ai offert l'aumône... Il l'a refusée... Mais il est toujours là... Chaque fois que je parais dans le jardin il me regarde... On dirait qu'il m'admire, qu'il reste en extase devant moi.

— Quelque rôdeur qui cherche un coup à faire, murmure Raoul...

Et la voiture part, enlevée par les chevaux.

Le vieillard s'est retourné et l'a suivie jusqu'à ce qu'elle ait disparu dans l'ombre.

Une larme est venue à ses paupières, larme d'amour, d'attendrissement et presque d'orgueil.

— Ils sont beaux, ils sont riches, ils sont heureux, murmure-t-il; puis il s'éloigne à son tour... du côté opposé.

II

Le vieillard marchait lentement, d'un pas accablé... Il eût été impossible de dire son âge véritable... Il avait une de ces figures découragées, comme on en voit dans les hospices, sur lesquelles la douleur a creusé plus de rides que les années... La face était terreuse, sillonnée, faisant ressortir davantage la blancheur de la barbe. Il eut été impossible à ceux qui avaient vu l'homme jeune de le reconnaître, car on s'apercevait que les traits avaient été déformés et comme lamifiés par la fatigue et les malheurs. L'œil seul vivait, avait une expression sympathique et douce... Il ressemblait à un myosotis bleu, émergeant épanoui d'un sol vaseux... Le costume du personnage achevait de le désigner pour un de ces vaincus de la vie qu'on voit se traîner en si grand nombre dans les rues de Paris, — ce vaste champ de bataille où tant d'existences viennent s'écraser et finir. Il portait un paletot de drap noir, fatigué par un long usage, rongé aux coutures, un pantalon également sombre, dont le bas fripé et poussiéreux tombait sur des chaussures éculées. La chemise était propre... La tête était coiffée d'un chapeau mou, détoilé et déformé par les pluies.

Une autre dépêche de Bangkok annonce que, dans le but de maintenir la sûreté publique dans le Siam, le ministre anglais à Bangkok a averti le *Free Press*, journal de Siam, de modifier son langage antisiamois.

MORT DE CORNELIUS HERZ

Cornélius Herz a succombé avant-hier au Tankerville-Hotel. Sa mort suit de quelques heures la visite des deux médecins commis par le gouvernement pour procéder à son examen.

Les déclarations faites par MM. Brouardel et Charcot laissaient prévoir cet événement.

La mort de Reinach, au commencement des affaires du Panama, causa une vive émotion. Reinach, s'il avait parlé, aurait pu perdre beaucoup de personnalités importantes. Il mourut subitement. Tous ceux qui tremblaient la veille respirèrent.

On ne peut se défendre de comparer la mort de Reinach et celle de Cornélius Herz et de constater entre ces deux événements une surprenante analogie. Comme le baron de Reinach, Herz meurt sans avoir fait usage des documents dont l'existence tourmentait tant d'esprits.

Remarquons une fois de plus que certaines personnes meurent à propos, — surtout quand elles ont été mêlées aux affaires du Panama.

REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE

Paris, le 26 juin 1893.

Le 3 0/0, qui depuis quelques jours était en proie à une lourdeur assez caractéristique, s'est élevé à 98.02. Le 4 1/2 est demeuré plus calme à 106.25.

L'Italien a été retenu aux environs de 93 par les ventes effectuées tant pour le compte de l'Allemagne que pour le nôtre.

L'Extérieure d'Espagne a varié de 66 5/8 à 66 1/8; en fin de semaine elle s'est relevée à 66 1/2.

Les sociétés de crédit ont eu une allure assez ferme. La Banque de France s'inscrit à 3.925.

Le Crédit Foncier a fait au plus bas 977.50 et s'est redressé à 982.50. Les transactions sur les obligations foncières et communales ont conservé toute leur activité.

Le Crédit Lyonnais n'a éprouvé que des fluctuations insignifiantes de 760 à 762.

Le Comptoir National d'Escompte a inscrit constamment le cours de 485. Son bilan au 31 mai vient d'être publié. Nous relevons le mois dernier une augmentation constante du total des opérations depuis le 1^{er} janvier. L'accroissement avait été de 10 millions de fin de mars à fin avril; il est de 20 millions pour le seul mois de mai, atteignant 406 millions.

La Société Générale s'est tenue immuable à 469.50.

L'assemblée générale du Crédit Mobilier a eu lieu le 19 juin. A propos de l'affaire de Porto-Rico, le rapport du conseil blâme énergiquement M. Yvo Bosch qui, pour former un comité dissident, n'a pas craint de se prévaloir de titres fictifs. Le rapport rappelle ensuite que la société a fait prononcer la dissolution de la Banque générale de Madrid afin d'assurer le recouvrement de ses créances con-

tre elle et que ses efforts dans la défense des intérêts des obligataires des chemins Autrichiens ont été couronnés de succès. L'assemblée a approuvé les comptes; elle a élu administrateur M. Raymond Le Brun et réélu M. Ch. Wallut.

On a négocié l'action des Immeubles de France à 497.50. Les obligations 3 0/0 ont fait 386 et 386.50, les 4 0/0 474 et 474.25.

L'adjudication des services postaux entre Nice et la Corse s'approche à grands pas; elle aura lieu le 1^{er} juillet. Nos lecteurs savent que c'est la Société Niçoise de Transports Maritimes qui a le plus de chances de l'obtenir.

Les transactions sur les obligations de Valence et du Nord-Est de l'Espagne gagnent tous les jours en activité. L'importance de la ligne est depuis longtemps reconnue, car elle raccourcit de plus de 100 kilomètres le trajet entre Valence, Paris et toutes les stations au-delà de Pampelune.

Les actions de la Calédonie se négocient à 502.50, avec tendances à monter.

L'action des Cales de Radoub et Corderies Parisiennes est à 510; l'obligation est en hausse à 427.50. Les capitalistes qui vont avoir bientôt à faire emploi de l'argent de leurs coupons de juillet devront songer à ces deux titres.

On est à 511.25 sur l'action de la Société Ariégeoise de l'Electricité. La Compagnie prévoit une sérieuse augmentation des recettes en 1893, par suite de l'accroissement du nombre des lampes à Pamiers et dans les villes voisines.

Les Soufres Romains sont traités à 490. On nous assure que les intéressés seront satisfaits des communications qui leur seront faites à l'assemblée du 28 courant.

L'obligation du Chemin de fer National de l'Equateur est à 250 fr.

L'obligation des Chemins Economiques est fort bien tenue à 423.

Chronique Locale

ET DE LOUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 27 JUIN

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 20°
Ce matin, à 8 h.		+ 20°
Midi,	749 ^{m/m}	+ 25°
Hausse	» ^{m/m}	
Baisse	5 ^{m/m}	
Température minima de la nuit		+ 14°

Par décision du 24 juin courant, M. le Préfet de Maine-et-Loire a autorisé les cafetiers, cabaretiers et autres débitants de boissons de la ville de Saumur à laisser leurs établissements ouverts jusqu'à minuit du 1^{er} mai au 1^{er} novembre.

Commission des Courses de Verrie-Saumur

AVIS

La Commission des Courses de Verrie a l'honneur d'informer le public que la liste de souscription pour la réunion du 2 juillet sera close le 30 juin, à 10 heures du matin.

Il ne sera délivré, après cette époque, que des cartes de pesage ne donnant pas les mêmes droits aux entrées du champ de course.

S'adresser, pour souscrire, chez le Concierge de la Mairie ou au Grand Cercle.

LA CANDIDATURE DE M. ALLAIN-TARGÉ

Le *Courrier* et « un journal de la localité » annoncent comme définitive la candidature de M. Allain-Targé dans l'arrondissement de Saumur.

Nos renseignements particuliers nous permettent de dire que cette affirmation est faite un peu à la légère.

M. Allain-Targé n'a pas encore trouvé d'autre circonscription que celle de Saumur, et si, comme il est probable, il n'en trouve pas, il persistera certainement dans l'intention annoncée; mais, s'il en trouvait une autre, il est certain qu'il lui donnerait avec plaisir la préférence.

Nous savons même que le candidat présumé fait des efforts pour se présenter dans un arrondissement de Paris, mais qu'il ne sera bien sûr agréé dans aucun, car à Paris les vieux parlementaires ne semblent pas en odeur de sainteté, par le temps qui court.

Dans tous les cas, hier matin, M. Allain-Targé ne figurait pas encore, au Ministère de l'intérieur, sur la liste des candidats qui sont considérés comme ayant jeté irrévocablement leur dévolu sur telle ou telle inscription.

N. B. — La liste à laquelle nous faisons allusion n'a aucun rapport avec la déclaration exigée par la loi de 1889. C'est une liste purement officieuse, sorte de situation préparée au ministère à fur et à mesure des renseignements qui lui arrivent.

Mort accidentelle

Le bruit s'est répandu ce matin, en ville, qu'une personne était morte du choléra ou du typhus; puis, la renommée aidant, on parlait de deux ou trois personnes. Renseignements pris exactement, il n'y a jamais eu ni choléra ni aucune maladie épidémique, mais simplement mort accidentelle.

Voici ce qui s'est passé :

Dimanche soir, le jeune F..., garçon boucher, âgé de 16 ans, s'étant avancé les jambes nues dans le ruisseau de l'abattoir, fut piqué par un mouche ou un insecte charbonneux. N'ayant pas pris à temps les précautions nécessaires, il a rapidement succombé au mal, car il était trop tard quand un médecin a été appelé.

Il s'agit donc simplement d'un accident comme il en arrive trop souvent à cette époque de l'année, dans les lieux les plus sains et les plus à l'abri d'une épidémie.

L'inhumation rapide, usitée en pareil cas, n'a rien de plus d'anormal.

AU « COURRIER DE SAUMUR »

Le *Courrier* a rabattu ses sabords et fait taire ses batteries.

La semaine dernière, il annonçait son intention de ne plus prendre part à la discussion qu'il n'a d'ailleurs pas très brillamment soutenue.

Nous avons été peut-être un peu vif, mais nous devons l'être, en présence de certaines attaques injustifiées et surtout de son insistance à faire dévier la discussion.

Qu'il ne réponde pas à certaines questions, que nous avons le droit de lui poser, si elles embarrassent, c'est également son droit et il en use largement.

Mais qu'il réponde à côté de la question ou en apportant dans la discussion des arguments qui n'ont rien à y voir, c'est ce que nous ne tolérerons jamais.

Nous avons prévenu notre adversaire que nous rendrions coup de griffes pour coup de dents. Il a voulu y aller quand même: qu'il s'en prenne à lui tout le premier.

Nous ne recommencerons pas les premiers, mais nous continuerons une autre fois s'il le faut encore.

J. D.

Les fourrages

Le ministre de l'agriculture vient d'adresser une circulaire sur les moyens de parer à l'insuffisance des fourrages.

Il recommande de faire ressortir l'erreur de ceux qui achètent le foin à plus de 100 fr. les 1,000 kilogs, quand les grains, les tourteaux et autres résidus industriels, tels que drèches, pulpes, etc., peuvent donner l'équivalent en nourriture à un prix moindre.

M. Viger donne des détails sur la composition des rations, ainsi que sur leurs prix comparatifs.

Un exemplaire de cette circulaire sera affiché dans toutes les communes de France.

Vente de chevaux réformés

Samedi 1^{er} juillet, à 4 heures 1/2, sur la place du Chardonnet, à Saumur, il sera vendu aux enchères publiques trente cinq chevaux réformés provenant de l'Ecole de cavalerie.

Le feu dans les bois

Samedi, huit hectares de bois appartenant à M. de Terrebasse, propriétaire à Trèves-Caunault, ont été brûlés.

Si cela continue, voilà un propriétaire à qui il ne restera pas de quoi se chauffer l'hiver prochain.

Les pertes, évaluées à 800 fr., sont couvertes par les assurances.

Le loi militaire

Le Conseil d'Etat, statuant au Contentieux, sous la présidence de M. Laferrière, vient d'être saisi, sur le recours du ministre de la guerre, de la question de savoir si, en cas de

L'homme suivit un instant le boulevard Maillot, puis il tourna à gauche et, avisant la boutique éclairée d'un marchand de vin d'humble apparence, il y entra. La première salle était occupée par une dizaine de cochers et de palefreniers des environs, en gilet jaune, rouge, rayé, en veste de tricot, qui buvaient devant le comptoir ou jouaient des consommations au tourniquet. Cette domesticité était bruyante et s'en donnait à cœur joie, heureuse de se trouver enfin loin de l'œil du maître. Le vieillard passa vivement, et gagna la salle du fond où il espérait être plus tranquille. Il poussa la porte. Il aperçut quatre hommes attablés dans un coin, paraissant causer avec animation, à voix très basse, et qui firent un geste d'impatience et de mauvaise humeur en le voyant. Il entra néanmoins.

Un des quatre hommes, celui qui semblait être le chef, fit d'une voix assez haute pour qu'il l'entendit :

— *Motus* maintenant !... C'est compris !...

Un des consommateurs haussa les épaules.

— Bah ! un vieux pochard !...

Notre homme alla se placer sur un banc à côté.

Il frappa sur la table, demanda du fromage

et du vin, puis il se mit à observer ses voisins, qui méritaient bien de fixer l'attention, et qui paraissaient maintenant à haute voix, sans paraître s'inquiéter de sa présence.

Le premier des quatre individus, celui qui avait parlé, et qui se tenait au milieu des autres, les coudes sur la table, allongeant des poings noirs, qui paraissaient aussi durs et aussi lourds que les massues à assommer les bœufs, était un homme de trente à quarante ans environ, à la chevelure crépue, à la physionomie bestiale, ayant des yeux cuivrés, aux reflets sanglants... Il avait une peau de mulâtre couleur de cigare, mais blanchie par endroits comme un linge qui a trop servi, une peau que trouaient des dents blanches dont le ricanelement était féroce... Il était vêtu d'une mauvaise veste jaunâtre, sous laquelle s'apercevaient les extrémités d'une chemise de flanelle rouge, débraillée, sans cravate, présentant en pleine lumière son cou puissant, où les veines et les muscles saillaient. Sur sa tête titubait un chapeau à haute forme gris, manquant d'équilibre, les flancs en accordéon et qui semblait avoir été arraché d'une hotte de chiffonnier, tant il était avachi et sale...

Deux des acolytes du mulâtre portaient une

blouse gouapeuse, déteinte, tombant sur les épaules; ils étaient coiffés de casquettes de soie aplaties sur le crâne et penchées sur l'oreille... Deux physionomies insignifiantes, l'air très jeune, sans barbe, le teint pâle, presque livide, les yeux éteints, fermés à demi sous le poids des libations...

Le quatrième personnage avait l'air d'un croque-mort passé sous un laminoir, tellement il était mince, efflanqué, sanglé dans une redingote de drap pisseux boutonnée jusqu'au menton, coiffé d'un chapeau à haute forme noir qui aurait fait illusion sur sa vétusté, tellement il était soigneusement brossé, si le poil des bords et du fond n'avait été râpé, usé comme s'il eût été rongé par les souris.

Ce devait être le notaire de l'association... Des manches étriquées de son paletot sortaient des mains longues, effilées, très blanches, mais on n'apercevait pas sur tout le personnage un bout de chemise, une clarté de linge.

Les trois individus ne quittaient pas des yeux le mulâtre, dont ils semblaient boire les paroles, pleins d'admiration et de respect pour sa force, qui devait être formidable.

Notre ami mangeait lentement.

Son attention ne pouvait se détacher de ces hommes, sans qu'il sût pourquoi.

Quelques mots, entendus à droite et à gauche, lui avaient fait deviner quelle était leur profession.

Il avait devant lui de ces dangereux rôdeurs qui sont le fléau de la banlieue parisienne, qui dévalisent la nuit les maisons abandonnées, quand ils ne s'introduisent pas, le revolver au poing, dans les appartements encore occupés; qui vivent de rapines et de vols et ne bougent pas devant l'assassinat, quand ils sont surpris.

Il avait fini son maigre repas et se disposait à quitter ce dangereux voisinage, lorsque l'apparition d'un nouveau personnage le fit retomber immobile à sa place.

Il avait reconnu, dans l'arrivant, un des garçons qu'il avait vu rôler dans les écuries de l'hôtel de Servas.

Qu'est-ce que cet homme pouvait avoir de commun avec ces bandits ?...

Il voulut le savoir et il resta; mais pour ne pas attirer l'attention, il se coucha sur la table et feignit de s'endormir.

A l'aspect du domestique, qui paraissait avoir vingt ans à peine, qui était du tête, en gilet

mariage d'un veuf ayant trois enfants et d'une veuve en ayant quatre, l'aîné de cette nouvelle famille peut être admis à bénéficier de la dispense conférée par la loi de 1889 au fils unique ou à l'aîné des fils d'une famille de sept enfants.

La haute Assemblée s'est prononcée pour la négative. Il n'existe, en effet, aucun lien de parenté entre les enfants des deux familles ainsi réunies.

Facultés des lettres de Rennes

Les compositions pour le concours général ayant lieu le 13 juillet, les compositions écrites pour les baccalauréats classique et moderne, 1^{re} partie, sont reportées au 12 juillet, et celles du baccalauréat lettres-philosophie, du baccalauréat moderne, 2^e partie, 1^{re} série du baccalauréat es-lettres ancien régime, 2^e partie, sont remises au 13 juillet.

Lancement d'un yacht à Angers

Le yacht l'*Oméga*, de 18 mètres de long, vient d'être construit dans le chantier de MM. Duchêne, père et fils, en Reculée (Angers). Son lancement, opéré avec plein succès, samedi, vers cinq heures du soir, fait honneur aux constructeurs. Ce bateau à vapeur va compléter son armement à Nantes et prendra la mer vers la mi-août.

État civil de la ville de Saumur

MARIAGES

Le 26 juin. — Edouard Dufresne, élève en pharmacie, a épousé Marie-Eugénie Davy, lingère, tous deux à Saumur ; — Joseph-Marie Coiffard, boulanger, a épousé Léonie Jacob, couturière, tous deux à Saumur.

Le 27. — Louis-Eugène Baudouin, charcutier, a épousé Berthe-Eugénie Anquetin, sans profession, tous deux à Saumur ; — Joseph Antier (veuf), cordier, à Mer (Loir-et-Cher), a épousé Marie-Victorine Antier, couturière, à Saumur.

DÉCÈS

Le 26 juin. — Alexandre-François-Joseph Floneau, boucher, 16 ans, quai de Limoges, n°.

Le 27. — Henri-Victor Fraisse, 41 ans, rue du Pressoir-Saint-Antoine.

Le Phylloxéra

Un savant helléniste, M. F. de Mély, lisant Strabon, a découvert que les Grecs se préservaient des insectes en mélangeant au sol entourant chaque pied de vigne une petite quantité d'une terre bitumineuse spéciale appelée *Ampelitis*.

« On n'a qu'à frotter la vigne malade avec un mélange de terre et d'huile », écrit Strabon, « et cela suffit pour tuer la bête avant qu'elle ait pu monter de la racine aux bourgeons. »

Cette observation incita M. de Mély à essayer le procédé. Sur 30,000 ceps, le phylloxéra lui en avait laissé un millier fortement atteints et qui semblaient condamnés.

M. de Mély appliqua la recette, et, comme il n'avait point la sorte de terre nommée « *Ampelitis* », il la remplaça par une composition analogue. Autour du pied de chacun de ses ceps, il déposa une certaine quantité de chiffons bachelés menu et additionnés de dix pour cent en poids de schiste mal épuré.

Cette opération, faite en mars, fut renouvelée en juin, mais, cette fois, au lieu de chiffons, M. de Mély employa de la mousse de tourbe mélangée au schiste, dans les mêmes proportions.

Les résultats furent remarquables. Contrairement, en effet, à l'opinion de savants tels que M. M. Berthelot et Müntz, ces vignes reprirent une vigueur nouvelle.

Et, cependant, le schiste ne leur avait point été ménagé ; certains ceps, en 14 mois, ont reçu 92 grammes de ce produit, et, d'autres, en une seule dose, jusqu'à 40 grammes.

Or, tous ces pieds ont résisté au traitement, et leurs racines, jadis rongées par les phylloxéras, présentent des traces de cicatrisation et sont dépourvues de parasites.

Ce système exhumé semble mériter l'attention.

Il revient à cinq francs par mille pieds et son application est excessivement simple.

« On creuse au pied de chaque cep, en l'aisant autour du bois un collier de terre d'environ 0 m. 15 de diamètre, une cuvette de 0 m. 30 à 0 m. 35 de diamètre et de 0 m. 25 à 0 m. 30 de profondeur.

« Puis, on met par petites portions dans cette cuvette 200 grammes d'un mélange de 100 kilogrammes de mousse de tourbe concassée avec 10 kilogrammes de schiste, et l'on recouvre immédiatement avec la terre sortie de la cuvette. »

En répétant cette opération, la première année, en mars et en juin, et seulement en juin, les années suivantes, le phylloxéra disparaît.

Bon nombre de propriétaires, notamment M. Mame, l'éditeur bien connu, procédait à des essais. Ce procédé va être mis à l'étude sur le champ d'expériences de la Compagnie de Lyon, installé à Tarascon.

FAITS DIVERS

TERRIBLE ACCIDENT A CARCASSONNE

Un détachement de dragons faisait des manœuvres sur le plateau d'Arçon, près Carcassonne. A la fin, les officiers ont divisé leurs soldats en deux pelotons et, pour simuler un combat, les ont fait charger l'un contre l'autre. Les cavaliers ne se sont pas arrêtés à temps : hommes et chevaux ont été culbutés les uns sur les autres. Il y a eu douze hommes bles-

— Vous pouvez faire le coup ce soir, si vous voulez, murmura-t-il.

Un frémissement courut par le corps des quatre hommes.

— Ce soir ! s'écria le mulâtre.

— Qui... N'êtes-vous pas prêts ?..

— Nous le sommes toujours.

— Vous avez les *rossignols* ?

Un des hommes en blouse frappa sur sa poche.

— Et bien confectionnés, j'en réponds.

— Jamais, poursuivit le domestique, vous ne retrouverez peut-être une pareille occasion... Il y a en ce moment beaucoup d'argent à la maison, je le sais. Mon maître vient de sortir avec sa sœur... Ils vont au théâtre... Ils rentreront assez tard... Une heure après, ils dormiront comme des sonneurs... Vous avez le plan de la maison, des clefs qui marchent bien... En vous y prenant adroitement, vous pourrez dévaliser le secrétaire sans rencontrer personne.

— Et s'ils s'avaient de se réveiller, lit le mulâtre, avec un éclair fauve dans le regard, j'ai le moyen de les rendormir pour longtemps.

Et il montra ses deux poings. (A suivre.)

sés, dont sept grièvement, ainsi que plusieurs chevaux.

MORT D'UN CHEF DE MUSIQUE

M. Chaulier, chef de musique de l'Ecole d'artillerie de Douai, compositeur distingué, a été tué d'un coup de pied de cheval, sur la route de Châlons, où le 15^e et le 27^e d'artillerie se rendent aux manœuvres.

Dernières Nouvelles

A LA BOURSE DU TRAVAIL

Grande fureur, hier soir, à la Bourse du travail. Les administrateurs de la Bourse ont d'abord été surpris quand on a refusé de leur payer leur mensualité. Ils ont délégué auprès du préfet de la Seine trois conseillers municipaux. M. Poubelle leur a répondu que, jusqu'à nouvel ordre, il ne pouvait ordonner de paiements concernant la Bourse du travail.

C'est donc le fromage de Hollande qui se trouve épuisé, ce qui fait que la réunion d'hier soir, qui devait être une réunion quasi électorale, s'est transformée en un meeting de protestation.

LES ÉLECTIONS ALLEMANDES

La *Gazette nationale* calcule, sur les résultats connus hier à midi, qu'on a élu jusqu'ici 186 partisans et 177 adversaires de la loi militaire.

La *Gazette de la Croix* estime qu'il n'y a pas encore de majorité pour la loi militaire, mais que, dans le cas où le Parlement repousserait de nouveau le projet, le gouvernement vaincrait sa résistance par une nouvelle dissolution.

Elle ajoute :

« Les résultats des élections démontrent le revirement de l'opinion publique ; aussi, dans le cas improbable où le nouveau Reichstag refuserait de voter la loi militaire, le gouvernement serait certain, après une seconde dissolution, d'obtenir une forte majorité en faveur de la réorganisation de l'armée. »

Les antisémistes ont obtenu seize mandats. Ils pourront donc, selon le règlement, se constituer en groupe.

CORNÉLIUS HERX

Une dépêche de Londres a annoncé la mort de Cornélius Herx ; mais, suivant d'autres ren-

seignements de Bournemouth, la nouvelle serait fautive.

L'AMBASSADE DE LONDRES

M. Degrais, ambassadeur à Vienne, a été choisi comme ambassadeur à Londres.

EXÉCUTION CAPITALE

Le nommé François Redt, condamné à mort par la Cour d'assises de la Meuse le 21 avril dernier, pour assassinat de deux vieillards, les époux Brul, au mois de septembre 1892, a été exécuté hier matin, à 4 heures, sur la place publique de Saint-Mihiel.

La Banque V^e Lambert et Fils paie dès maintenant, SANS FRAIS, tous les coupons à l'échéance de juillet.

Elle se charge de l'achat et de la vente des titres SANS COMMISSION.

Elle se tient à la disposition de ses clients pour leur fournir d'une façon désintéressée tous renseignements sur la Banque et la Bourse.

Le ROB LECHAUX AUX JUS d'Herbes
Régénère le Sang
Purifie le Sang
Fortifie le Sang
Demander à M. MARIO LECHAUX, Pharmacien-Ch^o
164, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX
sa BROCHURE intéressante sur la
REGÉNÉRATION DU SANG

ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUVEAU

Rues d'Orléans et Beurepaire, SAUMUR

Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs... depuis... 4 fr. 10

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

Le Gérant : G. JOUAUST.



Le meilleur régénérateur des forces que l'on puisse employer contre : l'épuisement des organes, les douleurs de l'estomac et de la tête, les mauvaises digestions, les maladies du foie, des nerfs et toutes les maladies résultant de la fatigue et des vices du sang est la Tisane Dussolin ;

le meilleur tonique, dépuratif, antiglaireux et antibillieux connu est la Tisane Dussolin.

C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. Suivant les doses, la Tisane Dussolin

produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, et guérit la constipation en régularisant les fonctions ; elle combat l'anémie, la chlorose, les lourdeurs et maux de tête, les rhumatismes, la goutte, les douleurs ; elle reconstitue et purifie le sang et chasse les humeurs. — Prix : 4 fr. 50 le flacon. Exiger sur chaque flacon la marque de fabrique déposée : une amazone à cheval. La Tisane Dussolin se trouve à Paris chez Derbecq, Pharmacien, 24, rue de Charonne, et dans toutes les pharmacies.

Une Notice explicative indiquant la manière de s'en servir, est jointe à chaque flacon.

PRINTemps & ETE

MAISON CREMIEUX

TAILLEUR

27, Rue d'Orléans, 27, Saumur

Exposition et Mise en Vente des Nouveautés de la Saison d'Eté pour Pantalon, Costume complet, et Pardessus
Livraison Rapide. — COUPE REPUTÉE SANS RIVALE — Livraison Rapide.
Beaux choix de Costumes complets 35 fr. sur mesure

Etude de M^e LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

A VENDRE

A L'AMIABLE

EN TOTALITÉ OU PAR PARTIES :

1^o
Une PETITE PROPRIÉTÉ, située au Pont-Grisson, commune de Vivy, sur le bord de la route de Saumur à Vivy, comprenant : maisons de maître et de fermier, et environ 3 hectares 43 ares 50 centiares ;

2^o
Une CLOSERIE, située au Bois-de-Mont, commune de Vivy, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation et terres dans le venant, le tout contenant ensemble 4 hectare 4 ares 50 centiares ;

3^o
Un PRÉ, situé dans la prairie des Souchais, commune d'Allonnes, contenant 49 ares 30 centiares ;

4^o
PRÉ-ALLOU, situé dans la commune de Vivy, contenant 77 ares ;

5^o
LANDE-AUX-AIRES, à la Baraudière, commune de la Breille, contenant 3 hectares 65 ares.

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M^e LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

La Société LE PETIT LYONNAIS

ayant été dissoute par autorité de justice, les porteurs de parts ont intérêt à se faire représenter aux opérations de la liquidation.

Les intéressés peuvent s'adresser à M. DE REBEL, avocat à Paris, rue Taitbout, n^o 58, qui représente déjà un groupe important.

A CÉDER pour cause de santé, fonds d'HOTEL RESTAURANT au centre de Saint-Nazaire. Bonne et vieille clientèle. S'adresser Agence Havas, Nantes.

A LOUER

POUR LA SAINT-JEAN PROCHAINE

Maison, Jardin, Remise et Ecurie Rue Duncan, 3.

S'adresser à M. COURALEAU, 28, rue Saint-Nicolas.

A CÉDER de suite, à de très bonnes conditions, QUINCAILLERIE de détail, ferblanterie, plomberie. — Ancienne et bonne maison. Clientèle sûre et riche. — Affaire hors ligne et de toute sécurité.

S'adresser à M. VACHER, directeur du Comptoir commercial d'Angers, 40, rue Saint-Aubin.

PIANO à queue d'Erard en très bon état. Grand format, très belle occasion.

S'adresser à MM. PERNY frères, facteurs de pianos à TOURS. Location — Accords — Réparations

A CÉDER

Magasin de Mercerie et Bonneterie A Saumur.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

MAISON Située au coin de la rue de Poitiers et de la rue Saint-Lazare.

S'adresser à M^e FOURCHAULT, notaire, ou à M^{me} POTIN, rue de Nantilly.

GR^{de} EPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

IMBERT FILS

Eaux-de-vie blanches spéciales pour les fruits

1 fr. 50 — 1 fr. 70 — 2 fr. et 2 fr. 50 le litre. Il est donné gratis UN NOUET par litre.

RHUMS naturels, d'importation directe, très hygiéniques pendant les chaleurs. — Martinique, 1 fr. 80. — St-Lucie, 2 fr. — Jamaïque, 2 fr. 50, 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. le litre.

TAFIA MARTINIQUE, 1 fr. 60 le litre. — Citronnade rafraîchissante, le litre, 3 fr. 50 — 1/2 litre, 2 fr.

SIROPS pur sucre, tous genres, le litre, 2 fr. 25, le 1/2 litre, 1 fr. 40. Tout est coté verre compris.

EN VENTE

HISTOIRE de SAUMUR

Pendant la Révolution

Par M. O. DESMÉ de CHAVIGNY

Chez tous les Libraires.

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

CHEMINS DE FER

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.		Expr.		Omn.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Paris			7 55	12 50	7 55	8 30	11 25			
Chartres	6		9 34	10 12	2 48	9 41	10 12	1 23		
Château-du-Loir	10 13		12 20	1 58	6 37	12 30	1 10	4 53		
Noyant-Méon	11 20		1 3	3 8	7 40	1 15	5 56			
Linières-Bouton	11 29		3 17	7 49			6 6			
Vernantes	11 43		3 30	8			6 16			
Blou	11 54		3 41	8 10			6 26			
Vivy	12 2		4 28	8 17			6 33			
SAUMUR (Orl.)										
(arrivée)	12 15		1 38	4 2	8 29	1 50	2 24	6 44		
(départ)	12 20		1 44	4 14	8 34	1 55	2 29	6 53		
Nantilly (arrivée)	12 28		4 22	8 41			7			
SAUMUR (Etat)										
(arrivée)	12 39		4 35	8 52			7 12			
(départ)	12 25	8 31	4 11	8 32			6 50			
Nantilly (départ)	12 32	8 37	4 23	8 43			7 2			
Chacé-Yarrains	12 38	8 47	4 29	8 49			7 8			
Brézé-Saint-Cyr	12 47	9 1	4 37	8 56			7 16			
Montreuil-Bellay	1 28	9 41	5 1	9 18	2 25	3	7 40			
Thouars	2 2	10 18	5 44	10 10	2 52	3 19	8 24			
Niort			6 30	11 12	2 42		11 40			
Saintes			6 24	11 59	6 22		2 21			
Bordeaux			9 56	4 22	9 3		4 56			

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

STATIONS	Mixte		Expr.		Omn.		Semi		Expr.		Expr.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Bordeaux					5 40		8 25		12 30	3 40		
Saintes					7 12	9 9	11 40		4 55	7 14		
Niort			5 25		9 42	10 51	2 7	2 26	8 23	7 48	9 15	
Thouars			8 35	6 5	12 12	12 45	1 35	4 28	5 6	9 13	10 12	11 18
Montreuil-Bellay			9 40	6 56		1 7	2 39	5 4	5 48	9 28	10 34	11 40
Brézé-Saint-Cyr			9 59	7 17			2 53	5 18	6 3	9 36		
Chacé-Yarrains			10 11	7 26			3	5 25		9 41		
Nantilly (arrivée)			10 16	7 31			3 5	6 14				
SAUMUR (Etat)												
(arrivée)			10 23	7 46			3 16	6 26	9 55			
(départ)			7 25	11 5			2 54	6 5				
Nantilly (départ)			7 36	11 15			3 6	6 16				
SAUMUR (Orl.)												
(arrivée)			7 47	11 23	1 34	3 14	5 39	6 24		11	12 7	
(départ)			7 57	11 35	1 39	3 18	6 29	6 29		11 7	12 10	
Vivy			8 11	11 49		3 30	6 43					
Blou			8 20	11 58		3 36	6 52					
Vernantes			8 33	12 11		3 49	7 6					
Linières-Bouton			8 46	12 23		4	7 18					
Noyant-Méon			9 1	12 36	2 15	4 11	7 31			11 44		
Château-du-Loir			10 22	1 52	3	5 18	8 48			12 33	1 39	
Chartres			2 47		5 36	9 46	12 45			3 33	4 44	
Paris			5 55		7 30	11 20	3 5			5 10	6 15	

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

STATIONS	Omn.		Expr.		Omn.		Expr.		Direct		Mixte	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Nantes d.			8 25	8 52	12 7	3 5			7 35	11 5		
Angers dt.	6 30	10 27	11 55	2 57	4 55	5 10			9 35	1 16	1 45	
Les Rosiers	7 10	10 49	12 27	3 42	5 20	6			10 1	1 46	2 26	
St-Clément	7 19	10 56	12 34	3 52		6 13						
St-Martin	7 26		12 40	3 59		6 22						
Sauur ar.	7 46	11 11	12 55	4 20	5 44	6 48	10 24	2 13	3 5			
— dt.	7 52	11 16	1 1	4 31	5 44	6 58	10 30	2 16	3 13			
Varennes	8 05	11 26	1 11	4 45		7 16						
Port-Boulet	8 20	11 35	1 21	5 1	6 1	7 34	10 50	2 38	3 47			
Langeais	8 59	11 55	1 50	5 46	6 23	8 30	11 16	3 9	4 22			
Tours arr.	9 42	12 33	2 25	6 35	7 10	9 43	11 44	4 11	5 46			
Paris arr.	4 28	4 48	9 30	11 59	11 59			5 8	10 39	10 39		

PARIS — TOURS — SAUMUR — ANGERS — NANTES

STATIONS	Omn.		Direct		Expr.		Omn.		Expr.		Mixte		Expr.	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Paris (départ)	11 20	12 20	9 25	11 45	11 5	8 25	12 45	11 20						
Tours (départ)	5 43	8 47	1 20	4 51	7 15	11 57	10 40	2 53						
Langeais	6 21	9 30	2 10	5 46	8	12 40	11 35	3 26						
Port-Boulet	6 52	10 7	2 35	6 18	8 37		12 22	3 50						
Varennes	7 3	10 19		6 29	8 49		12 39							
Saumur (arrivée)	7 15	10 32	2 54	6 40	9 2	1 12	12 57	4 5						
— (départ)	7 22	10 42	3	6 49	9 8	1 16	1 30	4 9						
Saint-Martin	7 34			7 1	9 22		1 47							
Saint-Clément	7 40			7 7	9 29		1 56							
Les Rosiers	7 48			7 14	9 37		2 5	4 25						
La Ménitrie	7 59	11 13	3 25	7 24	9 47	1 36	2 20	4 32						
Angers (arrivée)	8 11	11 53	3 54	8 6	10 36	1 58	3 21	4 50						
Nantes (arrivée)	11 44		5 52		1 19	3 50	6 13	6 40						

LA FLÈCHE A SAUMUR

STATIONS	matin		soir		matin		soir	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
La Flèche	7 20	10 35	4 5					
Clefs	7 35	10 56	4 20					
Baugé	7 52	11 23	4 37					
Janelles	8 6	11 42	4 49					
Les Hayes	8 10		4 53					
Longué	8 21	12 1	5 3					
Vivy	8 32	12 24	5 16					
Saumur	8 45	12 40	5 29					

Les heures indiquées dans ces tableaux sont toujours les heures de départ, à moins d'indications contraires.